

Communication

Information médias théories pratiques

vol. 35/1 | 2018

Vol. 35/1

Émilie LEMOINE (2016), *L'adolescence made in USA. Sexe, genre et conservatisme dans les séries pour ados*

Québec, Presses de l'Université Laval

Aurélie Blot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communication/7504>

ISBN : 978-2-921383-83-7

ISSN : 1920-7344

Éditeur

Université Laval

Ce document vous est offert par Bibliothèque de l'Université Laval



Référence électronique

Aurélie Blot, « Émilie LEMOINE (2016), *L'adolescence made in USA. Sexe, genre et conservatisme dans les séries pour ados* », *Communication* [En ligne], vol. 35/1 | 2018, mis en ligne le , consulté le 01 mars 2018. URL : <http://journals.openedition.org/communication/7504>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mars 2018.



Les contenus de la revue *Communication* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Émilie LEMOINE (2016), *L'adolescence made in USA. Sexe, genre et conservatisme dans les séries pour ados*

Québec, Presses de l'Université Laval

Aurélie Blot

RÉFÉRENCE

Émilie LEMOINE (2016), *L'adolescence made in USA. Sexe, genre et conservatisme dans les séries pour ados*, Québec, Presses de l'Université Laval

- 1 Dans son ouvrage, Émilie Lemoine¹ nous propose une immersion dans les séries étatsuniennes contemporaines afin d'analyser la représentation de l'adolescence telle qu'elle nous est contée à la télévision.
- 2 Divisé en trois grands chapitres, cet ouvrage fonctionne comme une introduction à cette thématique tout aussi passionnante que complexe. En effet, l'auteure propose des pistes de lecture et d'analyse des différents codes et normes qui gouvernent ce genre d'émission pour en faire ressortir les travers et les exigences. Pour ce faire, elle considère la construction des adolescents et adolescentes dans une dizaine de *teen series* étatsuniennes sur deux décennies, de 1990 à 2010. *Beverly Hills 90210*, *My So-Called Life*, *Buffy The Vampire Slayer*, *Dawson's Creek*, *Freaks and Geeks*, *Smallville*, *The O.C.*, *One Tree Hill*, *Gossip Girl*, *Glee* et *Huge* sont les séries télévisées qu'elle a souhaité examiner pour tenter de déconstruire les mythes, de défaire les stéréotypes, de dénouer les passions et de démasquer les idéologies que sous-tendent ces émissions principalement dérivées des *teen movies*.
- 3 La première partie s'attarde sur la question du genre et sur sa représentation au cœur des séries pour adolescents. En proposant une déconstruction des discours simplistes et caricaturaux auxquels ce type d'émission n'échappe pas, Lemoine tente de définir la notion de genre au cœur des séries et s'interroge sur la possibilité d'établir des portraits types de personnages féminins et masculins tout en étudiant les fractures possibles mais

rare de ces représentations du genre. Le titre du chapitre, « Moi footballeur toi cheerleader », est habilement choisi puisqu'il dénonce ce cloisonnement normatif entre les genres où les jeunes filles sont cantonnées au rôle de *pompon girls* exhibant leurs corps dans des tenues moulantes et courtes, tandis que les jeunes hommes se doivent d'entretenir leur rôle de *stud*, en affichant une virilité exacerbée à grands coups de testostérone et de muscles saillants. Cette représentation caricaturale des sexes laisse peu de place aux personnages androgynes, aux *tomboys* ou encore aux personnages chétifs en quête d'identité qui sont bien souvent relégués au second plan. Pourtant bien loin de la réalité, ces normes télévisuelles correspondent à une identité idéalisée de l'adolescent ou de l'adolescente que les jeunes téléspectateurs tentent d'imiter. En l'espace de deux décennies, la représentation des jeunes gens a certes montré quelques signes d'évolution, notamment au travers d'un discours féministe prononcé dans la plupart des séries pour adolescents, mais le poids des valeurs patriarcales de la société étatsunienne fait état d'un conservatisme certain.

- 4 Dans la deuxième partie, consacrée à la sexualité adolescente, l'auteure rend compte d'un *ghetto hetero*, laissant entendre que les séries télévisées pour adolescents considèrent l'hétérosexualité comme une norme absolue. Les analyses de divers épisodes de *teen series* proposées par Lemoine illustrent ce propos. Lorsque l'on parle de sexualité dans ce genre d'émission, l'on sous-entend l'hétérosexualité, car peu de place est laissée à l'homosexualité qui intervient dans la synopsis au détour d'un épisode ou par l'entremise d'un personnage secondaire. Cette hétérosexualité assumée des *teen series*, preuve d'un conservatisme latent, est accompagnée d'une hypersexualisation des corps où les jeunes filles dévoilent leurs attributs sous de minces morceaux de tissu, ce qui rappelle qu'aucun doute n'est possible quant à leur *genre* : elles sont bien des femmes, même si certaines ne l'assument que timidement. Les jeunes hommes aussi font preuve de virilité et se doivent de la conforter en fréquentant des clubs de *strip tease* ou en collectionnant les relations amoureuses pour prouver aux autres qu'ils sont bien des *real men*, statut que la société patriarcale leur impose. Les personnages androgynes à la sexualité ambiguë sont clairement malmenés dans les séries aussi bien au sens propre (ils sont harcelés moralement et molestés physiquement) qu'au sens figuré (peu mis en valeur dans les séries, ils sont bien souvent représentés comme le contre-exemple, les parias qu'il ne faut imiter en aucun cas). Car si l'homosexualité est représentée parce qu'elle se doit de l'être, nous sommes au XXI^e siècle ne l'oublions pas, elle est considérée avant tout comme une passade adolescente, voire un problème que le passage à l'âge adulte permettra de résoudre sans encombre. Les jeunes gens retrouveront en effet le droit chemin en vieillissant, c'est du moins ce qui est insinué dans ces *teen series* où l'homosexualité est à peine abordée à l'âge adulte ou bien lorsqu'elle l'est, elle joue le jeu de la normalisation où les couples homosexuels sont stables et aspirent à la paternité ou à la maternité, là encore dans le but de répondre au conservatisme ambiant de la société et de correspondre, malgré ses différences plus ou moins assumées, à l'Amérique patriarcale et à son *American Dream*.
- 5 Dans une troisième partie qu'elle intitule « Corps adolescents : l'identité dans la chair », Lemoine nous parle du corps et de sa représentation au cœur des *teen series*, à savoir la manière dont elles le montrent, l'exhibent parfois et le questionnent. Parce qu'il est une problématique de l'adolescence, du fait de sa métamorphose lors de la puberté, le corps fait partie intégrante de ces émissions, il en est même le personnage principal : parce qu'il est *le* devant de la scène, il s'exhibe aux yeux de tous et notamment des téléspectateurs

qui voient en ce corps universel parfois un idéal, toujours un modèle à suivre et à imiter. En plus d'être physiquement présent, le corps est au cœur des discussions des adolescents dans les *teen series* ; la représentation de l'âge pubère aidant, les personnages principaux s'interrogent sur ces transformations corporelles et ce qu'elles engendrent notamment dans les relations filles-garçons. On dérive ainsi vers le thème de la sexualité et des hormones bouillonnantes des personnages. Au fil de son écrit, l'auteure nous rappelle la façon dont les corps sont discriminés dans les séries pour adolescents, notamment celui des jeunes filles qui est jugé selon un idéal imposé par la gent masculine où beauté et minceur sont les maîtres mots/maux. En effet, le désir d'appartenir à cet idéal entraîne désordre alimentaire, perte de confiance en soi et parfois des idées suicidaires. Dès lors, le corps des jeunes filles ne leur appartient plus, il est soumis aux règles et diktats des jeunes hommes et de la société étatsunienne. De la même manière, une jeune fille ne peut pas être belle et intelligente, c'est le « complexe de la cheerleader », comme le nomme Lemoine. Les jeunes filles moins avenantes physiquement auront en effet un quotient intellectuel plus développé à l'écran.

- 6 Les jeunes garçons ne sont pas en reste puisque la pression sociétale leur impose également de présenter des corps triomphants, sculptés et en accord avec les canons de la beauté du XXI^e siècle. Bon nombre de personnages principaux masculins sont alors représentés en train de faire de la musculation ou du sport en équipe pour illustrer une certaine hygiène de vie nécessaire en vue de correspondre à l'idéal de la société patriarcale. Les gros et les grosses, les moches, les chétifs et autres hors-normes télévisuels sont pointés du doigt dans et par ces *teen series*. Lorsque ces minorités sont représentées, elles le sont dans le but de permettre à ces corps en souffrance de devenir à leur tour l'idéal tant recherché.
- 7 Cet ouvrage destiné à nous éclairer sur la représentation de l'adolescence dans les *teen series* nous offre bien plus que tout ce dont nous pouvons rendre compte ici. Il s'adresse en effet à bon nombre de lecteurs curieux de connaître les divers procédés de mise en scène du corps adolescent au travers de ces personnages que les jeunes téléspectateurs tentent d'imiter. Tout au long de cet écrit, on se laissera porter par les démonstrations et les arguments de l'auteure qui décrit avec justesse la manière dont l'adolescence est représentée à la télévision. Seul bémol à cette étude, on déplore le manque d'analyse plus approfondie sur un épisode particulier de chaque série qui aurait pu apporter encore plus de pertinence à la démonstration selon les thématiques abordées. Ce nouvel angle d'appréciation pourrait faire l'objet d'un ouvrage plus dense et étoffé sur la représentation de l'adolescence à la télévision.
- 8 Cependant, cette lacune n'enlève rien à la pertinence et à la richesse de cet ouvrage que je conseille vivement à tout lecteur intéressé par les séries télévisées et la fabrique de représentations qui en découle.

NOTES

1. Émilie Lemoine est docteure en études anglophones et spécialiste de la question de la construction de l'adolescence dans les séries télévisées étatsuniennes.

AUTEURS

AURÉLIE BLOT

Aurélié Blot est enseignante-chercheuse en études anglophones et audiovisuelles, au Département des sciences de l'information et de la communication, de l'Institut universitaire technologique Bordeaux Montaigne. Courriel : aurelieblot83@gmail.com